



CHANCELLERIE D'ÉTAT

BUREAU DE LA

COMMUNICATION

EN BREF – EN BREF – EN BREF – EN BREF – EN BREF

Couverture vaccinale dans le canton de Neuchâtel

Enfin des données chiffrées !

La chancellerie d'Etat communique:

Le Service de la santé publique dispose pour la première fois de données relatives à la couverture vaccinale de sa population. Il vient de les publier dans une brochure destinée aux professionnels de la santé du canton. Connaître la couverture vaccinale de sa population constitue une étape importante car grâce à la vaccination, certaines maladies sont devenues rares voire ont totalement disparu.

Plus de deux millions de morts chaque année

Plus de 2 millions de personnes meurent encore chaque année dans le monde de maladies évitables par des vaccins. Pour 2002, ce nombre inclut 1,4 million d'enfants de moins de cinq ans, parmi lesquels 500.000 victimes de la rougeole, près de 400.000 de la méningite ou de la pneumonie à *Hémophilus*, près de 300.000 de la coqueluche et 180.000 du tétanos du nouveau-né¹.

Le rapport concernant la couverture vaccinale de la population neuchâteloise a été établi par le Service cantonal de la santé publique et l'Observatoire suisse de la santé (Obsan). Cette publication fait suite aux deux études sur la couverture vaccinale en Suisse et dans le canton de Neuchâtel réalisées en 2001 et 2005. Elle met en lumière une couverture vaccinale assez bonne en comparaison avec les autres cantons suisses, mais néanmoins le plus souvent insuffisante pour entraver la circulation des principales maladies transmissibles comme la rougeole, les oreillons, la rubéole, la coqueluche et l'hépatite B.

Cette couverture vaccinale reste insuffisante pour éviter l'émergence d'épidémies en Suisse et pour protéger la population qui ne peut pas être vaccinée (femmes enceintes, personnes avec une immunité diminuée, etc.)

De nombreuses personnes sont encore victimes des maladies infantiles, le plus souvent en bas âge. Si en Suisse, les personnes atteintes s'en sortent souvent généralement sans grandes séquelles, ces maladies peuvent avoir de graves conséquences dans le monde.

¹ Source: site OMS

2.

Les risques liés aux maladies en question sont bien plus importants que les risques liés aux vaccins, puisque, pour la rougeole par exemple, un malade sur 3.000 risque d'en mourir dans les pays occidentaux, alors qu'une réaction grave au vaccin survient dans moins d'un cas sur un million de vaccins administrés.

Ainsi, l'étude régulière de la couverture vaccinale et la promotion de la vaccination restent une priorité importante du Département de la santé et des affaires sociales. Des informations scientifiques et fiables doivent être proposées aux parents afin de leur permettre de prendre, en toute connaissance de cause, la décision de vacciner ou non leurs enfants.

Neuchâtel, le 29 novembre 2007